

## Première Partie : La mémoire de gratitude d'Israël

**Dans le désert du Sinäi  
vers l'an 1200 avant notre ère.**

Il fait nuit et le ciel brille d'une multitude d'étoiles.

Autour d'un feu, des hébreux partagent leurs inquiétudes, leurs espoirs.

Ils ont quitté l'Égypte et l'esclavage, mais ils vivent et se déplacent depuis plusieurs années dans ce désert.

Ils ont connu des moments de découragement, de faim et de soif. Certes Dieu leur a donné à manger et à boire, avec le pain de la manne, les caillies tombées du ciel et l'eau jaillit du rocher. Mais de quoi sera fait demain ?

Alors les plus anciens racontent ces histoires qu'ils ont toujours entendues et qu'ils retiennent au plus profond de leur cœur.

« Souvenez-vous. C'est Dieu qui a créé le ciel, la terre et les étoiles. Ce même Dieu a parlé il y a très longtemps à un chef de tribu qui s'appelait Abraham. Abraham était vieux et n'avait pas de descendance car sa femme était stérile. Et ce Dieu, tout puissant et bienveillant, lui a donné un fils. Il lui a promis une descendance nombreuse et une terre où il aurait des pâturages abondants pour ses troupeaux. C'est un petit-fils d'Abraham, Jacob qui a eu douze fils, chefs des douze tribus

qui sont venues s'installer en Egypte. Et aujourd'hui ce Dieu nous a libérés de l'esclavage et nous a envoyés Moïse pour retourner dans cette Terre promise où coule le lait et le miel. »

Toutes ces histoires montraient que Dieu est toujours fidèle et qu'il accomplit ce qu'il promet. Et, ce soir là chacun peut s'endormir en confiance.

### **A Jérusalem, sous les colonnades du Temple vers 940 avant notre ère.**

Il y a à peu près deux cents ans que les douze tribus d'Israël ont franchis le Jourdain et se sont installées sur la terre de Canaan, cette terre promise par Dieu à leurs ancêtres.

Deux cents ans marqués par des jeux d'alliances, ou de rivalités, qui ont conduit à une installation désordonnée, où chacun a tenté de trouver sa place face à des occupants déjà en place et parfois hostiles.

Mais maintenant l'unité semble faite autour d'un roi, Salomon et d'une ville Jérusalem.

Salomon, le fils du grand roi David, reconnu pour sa sagesse et qui vient d'inaugurer ce temple qui fait l'admiration de tous. Un pharisien, venu offrir son offrande et un lévite, chargé de servir l'autel, et quelques anciens qui se chauffent au soleil, discutent.

Ils s'émerveillent devant tant de beauté, signe éclatant de la grandeur d'Israël.

Mais ils s'inquiètent aussi car Salomon a épousé une païenne, il accueille la reine de Saba, et autorise le culte des idoles. Ne serait-il pas en train de s'éloigner du Dieu d'Israël ?

Alors un ancien raconte.

« Souvenez vous. Cette sagesse c'est Dieu qui l'a donnée à l'homme en le créant à son image. La beauté et l'harmonie de ce temple ne fait que refléter la beauté de la création faite par Dieu. Ainsi Salomon nous rappelle que Dieu a créé l'homme semblable à lui, à son image et lui a donné tout pouvoir pour gouverner l'univers. Mais l'homme a voulu s'emparer de ce pouvoir et ne plus le recevoir de Dieu, et il a perdu son amitié avec Dieu. Mais à cette infidélité de l'homme, Dieu a répondu par une alliance. Alliance scellée avec Noé après le déluge, renouvelée avec notre Père Abraham. Alliance manifestée à nos anciens parents qui ont été libérés de l'esclavage. Ce Dieu fidèle a donné à Israël la terre promise, Il lui a accordé un roi et Il demeure maintenant dans son Temple. Si le roi vient à manquer, lui Dieu reste fidèle »

Il montrait ainsi que Dieu a toujours marché avec son peuple. C'est Lui le roi et que c'est en Lui - Lui qui donne aux hommes le pouvoir d'être roi - qu'il faut mettre notre confiance car le Seigneur est toujours fidèle.

**A Jérusalem, vers 580 avant notre ère.**

Jérusalem est dévastée. Le temple de Salomon a été rasé par les Perses, et donc Dieu n'est plus au milieu de son peuple. Quelques femmes, essaient de réparer les murailles ébréchées et les portes de la ville car tous les hommes en âge de

travailler, ont été emmenés en déportation à Babylone. La peur et le découragement gagnent les cœurs.

Quelques déportés sont revenus. Ils racontent ce qu'ils ont vu : la grandeur de Babylone et de ses monuments, le faste des fêtes religieuses, la terreur qu'inspirent les fresques montrant le combat des ténèbres et de la lumière, la luxuriance des jardins. N'est-ce pas là le jardin d'Eden dont on parle aux veillées le soir ? Leurs Dieux ne seraient-ils pas plus puissants que le Dieu d'Abraham, Isaac et Jacob ? Dieu nous aurait-il oublié ? "Nos os sont desséchés, notre espérance est détruite, c'en est fait de nous!" Ez 37 11.

C'est alors qu'un vieillard prend la parole: " Souvenez-vous. Au commencement Dieu, le créateur de toute choses, créa le ciel et la terre..." Et il présente toute la beauté et l'ordre de cette création, où il n'y a pas place pour un combat entre Dieu et le mal. Dieu a tout fait et ce qu'il a fait est beau et bon. Il raconte comment Dieu a placé l'homme au sommet de la création et comment le péché est entré dans le cœur de l'homme et avec le péché la guerre, la défiance vis à vis de Dieu. Comment Dieu a décidé d'entreprendre la reconquête du cœur de l'homme. Ce Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, qui a sorti nos ancêtres les hébreux de l'esclavage, les a conduits en terre Promise, marchant au milieu d'eux. Ce Dieu est un Dieu puissant. Il est le seul vrai Dieu, l'Unique, "lent à la colère et plein d'amour".

Et Dieu se souvient toujours de son alliance.

Une femme murmure : "Une femme oublie-t-elle son petit enfant, est-elle sans pitié pour le fils de ses entrailles? Même si les femmes oubliaient, moi, je ne t'oublierai pas. Vois, je

t'ai gravée sur les paumes de mes mains, tes remparts sont devant moi sans cesse. Tes bâtisseurs se hâtent, ceux qui te détruisent et te ravagent vont s'en aller." Is 49,15-17

Puis un autre ancien continue : "Souvenez-vous. Le prêtre Ezechiel qui célébrait dans ce temple et qui a été déporté à Babylone, ne nous a t'il pas dit: " Je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous un esprit nouveau. J'ôterai de votre chair le cœur de pierre, je vous donnerai un cœur de chair.

Je mettrai en vous mon esprit, je ferai que vous marchiez selon mes lois, que vous gardiez mes préceptes et leur soyez fidèles. Vous habiterez le pays que j'ai donné à vos pères : vous, vous serez mon peuple, et moi, je serai votre Dieu." Ez 26-28

Aujourd'hui nous sommes au milieu des ruines du temple. Mais rappelez vous ce jour où assis à l'ombre des portiques il nous décrivait un Temple encore plus beau, tel que Dieu le souhaite et d'où jaillit une source puissante qui aliment un torrent qui assainit et apporte la vie partout où Il passe" Ez. 47

Les auditeurs comprennent que si le Temple est détruit Dieu est toujours à leur côté, et même dans leur cœur.

Alors avec confiance et une énergie renouvelée chacun retourne au chantier de reconstruction.

Nous aussi, aujourd'hui, nous sommes tentés de nous décourager, de craindre le lendemain. Nous ne voyons plus la finalité de notre mission d'enseignant, dans un contexte scolaire qui se dégrade, et des choix pédagogiques contestables.

Il en est ainsi de toute vie humaine, traversée de multiples épreuves suscitant trouble, doute, questionnement, découragement.

Alors que faire?

Ces trois événements de l'histoire d'Israël que nous venons d'évoquer, manifestent la manière dont ces croyants réagissent: ils s'appuient sur la Parole de Dieu.

Chaque fois qu'il se trouve confronté à une épreuve Israël fait mémoire du passé, pour éclairer le présent et avancer avec confiance vers l'avenir.

Cela va nous permettre, à nous aussi, chrétiens, de trouver l'attitude juste.

Dans le livre du Deutéronome nous voyons comment Dieu forme son peuple en lui donnant des conseils de vie. Et l'un des conseils le plus souvent répété c'est: Souviens toi.

"Prends garde à toi : garde-toi de jamais oublier ce que tes yeux ont vu ; ne le laisse pas sortir de ton cœur un seul jour. Enseigne-le à tes fils, et aux fils de tes fils." DT 4,9

"Tu te souviendras que tu as été esclave au pays d'Égypte, et que le Seigneur ton Dieu t'en a fait sortir à main forte et à bras étendu. C'est pourquoi le Seigneur ton Dieu t'a ordonné de célébrer le jour du sabbat."DT 5 15

Car se souvenir de Dieu, de son alliance, de ses actions dans notre vie c'est une condition de vie. Si nous oublions Dieu est sa fidélité nous mourrons.

"Souviens-toi du Seigneur ton Dieu : car c'est lui qui t'a donné la force d'acquérir cette richesse, en confirmant ainsi

l'Alliance qu'il avait jurée à tes pères, comme on le voit aujourd'hui.

Si jamais tu en viens à oublier le Seigneur ton Dieu, si tu suis d'autres dieux, si tu les sers et si tu te prosternes devant eux - je l'atteste aujourd'hui contre vous - à coup sûr vous périrez : comme les nations que le Seigneur aura fait périr devant vous, ainsi vous périrez, pour n'avoir pas écouté la voix du Seigneur votre Dieu." DT 8, 18-20

C'est pour cela que dans ces trois moments d'épreuves d'Israël, se trouve toujours un ancien qui se souvient.

Reprenons ces trois moments pour en tirer toutes les leçons.

Dans la première situation évoquée, nous voyons que les hébreux qui marchent dans le désert se laissent envahir par leurs sentiments. Ils ont faim et ils regrettent les oignons d'Egypte oubliant qu'ils étaient alors esclaves. Ils doutent de la promesse de Dieu de les conduire en Terre promise. Face à ses impressions, ses sentiments qui agitent notre cœur, il nous est demandé de nous appuyer sur l'objectivité de l'œuvre de Dieu pour nous.

Ce Dieu dont on doute c'est le Dieu créateur, qui est maître de l'univers, C'est le Dieu d'Abraham, Isaac et Jacob, le Dieu de l'alliance. Dans le deuxième événement, nous sommes confrontés à une situation classique. Tout va bien, apparemment c'est la réussite complète et l'homme, aussi sage que soit Salomon, pense que cela est dû à ses propres capacités, son intelligence, son habileté.

Et là on oublie Dieu, et la vocation pour laquelle il nous a créés.

" Faisons l'homme à notre image, comme notre ressemblance, et qu'ils dominent sur les poissons de la mer, les oiseaux du ciel, les bestiaux, toutes les bêtes sauvages et toutes les bestioles qui rampent sur la terre." Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, homme et femme il les créa.

Dieu les bénit et leur dit: "Soyez féconds, multipliez, emplissez la terre et soumettez-la; dominez sur les poissons de la mer, les oiseaux du ciel et tous les animaux qui rampent sur la terre." Gn 1, 27-28

Cette Parole nous fait nous souvenir à la fois de notre origine, tout homme est créé par Dieu, mais aussi notre finalité devenir semblable à notre créateur pour demeurer avec Lui dans un dialogue éternel d'amitié.

C'est vraisemblablement la plus grande tentation de l'homme contemporain occultant la vérité sur sa vocation.

Enfin vient la troisième situation. Le peuple d'Israël est confronté à une terrible épreuve: Jérusalem a été détruite, le temple est rasé, une grande partie de la population se trouve déportée à Babylone. Dieu est-il vraiment le tout Puissant? Demeure t-il toujours avec nous puisque le temple a disparu?

Et c'est alors qu'Israël prend conscience que Dieu lui-même se souvient. Dieu ne nous oublie jamais.

"Souviens-toi de ceci, Jacob : toi, Israël, tu es mon serviteur. Je t'ai façonné, tu es pour moi un serviteur, Israël, je ne t'oublierai pas !" IS 44,21

Ainsi faire mémoire, se souvenir des œuvres de Dieu, c'est grandir dans notre vocation d'être à son image. Dieu se souvient de toutes nos petites "BA". Dieu ne se souvient pas du mal, car "Dieu est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour; elle n'est pas jusqu'à la fin, sa querelle, elle n'est pas pour toujours, sa rancune; il ne nous traite pas selon nos fautes, ne nous rend pas selon nos offenses." Ps 103:8-10

Faire mémoire de cette éternelle tendresse de Dieu, c'est pour nous une force très puissante. Car si le temple s'écroule, si la vérité est



bafouée par le monde, nous savons qu'Il demeure au plus profond de notre cœur.

Il est des situations où nous ne sommes plus en mesure de faire mémoire, car l'immédiateté de l'épreuve nous submerge. C'est pour cela que Jésus nous a envoyé l'Esprit-Saint, le consolateur et le défenseur.

"Le Défenseur, l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout, et il vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit." Jn 14, 28

Je conclurai cette première partie par cette Parole du prophète Isaïe:

"Écoutez-moi, maison de Jacob, tout ce qui reste de la maison d'Israël, vous qui êtes pris en charge dès avant la naissance et portés dès le sein maternel : jusqu'à votre vieillesse, moi, Je suis ; jusqu'à vos cheveux blancs, je vous soutiendrai. Moi, j'ai agi, c'est moi qui porterai, moi qui soutiendrai et délivrerai.

Rappelez-vous cela et soyez fermes ! Révoltés, prêtez-y attention !

Rappelez-vous les événements passés, ceux de jadis, car je suis Dieu, il n'en est pas d'autre, il n'est de dieu que moi !

Dès le commencement, j'annonce la fin, et depuis longtemps, ce qui n'est pas accompli. Je dis : « Mon

projet tiendra ; tout mon désir, je l'accomplirai. » IS  
46, 3-4, 8-10

Cette Parole nous rappelle qu'il y a un plan de Dieu sur le monde et sur chaque homme et que Dieu l'accomplit. C'est en Jésus son Fils, que cette victoire sur toute forme de mort a été réalisée définitivement. Notre difficulté majeure c'est de l'oublier, ou de nous trouver dans un contexte où ce plan du salut de Dieu est occulté, ignoré.

Le chemin du chrétien est toujours un chemin Pascal, où du cœur de l'épreuve surgit la lumière de la résurrection et la victoire du Christ.

Notre seule réponse c'est l'espérance et la confiance.

Espérance, car ce projet de salut a été totalement accompli par l'offrande de Jésus sur la croix, et confiance dans son amour inconditionnel pour chacun de nous.

## Seconde Partie : Faire son “examen de Confiance”

Israël n'a cessé de relire son passé et c'est au cœur de cette relecture qu'est née son espérance messianique. Jésus a invité les disciples d'Emmaüs à relire avec lui sa vie et sa mort dans l'histoire d'Israël pour qu'elles y prennent sens et signification. Il n'y a pas de progrès spirituel en dehors de la durée assumée, du passé relu et unifié dans l'accueil de l'avenir. C'est tout cet effort de lucidité spirituelle qui permet de vivre à notre tour ce chemin vers Dieu. Il passe par des méthodes, des exercices spirituels que saint Ignace comprend comme pédagogie du Christ et recommande : Oraison, prière d'Alliance, Révision de vie, examen de conscience... Elles peuvent paraître austères et contraignantes ; à qui les assume avec persévérance et souplesse, elles se révéleront libératrices.

Tour à tour nous allons regarder ce qui empêche nos contemporains de descendre en eux même puis nous regarderons la juste compréhension de la beauté de l'être humain permettant un chemin spirituel. Enfin, nous exposerons la pédagogie de l'Examen de confiance.

**1. Ce qui pose problème à nos contemporains dans la compréhension de l'être humain.** Les méandres d'un fleuve ont une histoire. La pensée occidentale contemporaine garde les marques de plusieurs blessures historiques. Imperceptiblement, et depuis le XVII<sup>e</sup> siècle, avec l'émergence de la philosophie rationaliste chez René Descartes, en particulier (qui permit pourtant d'énormes progrès dans le travail de la réflexion cognitive) la conscience de soi a progressivement abandonné la distinction constitutive de notre être entre **le Cœur et l'Esprit** les confondant plus ou moins. Une seconde crise intervient à partir du XVIII<sup>e</sup> siècle avec le règne de la technique culminant maintenant avec la souveraineté de l'ère thermo-industrielle. Dans cette dernière étape c'est **la distinction entre le Corps et l'Esprit** qui s'estompe conduisant à négliger le

corps au profit d'un Esprit commandant toute technique. C'est le triomphe des neurosciences et tu transhumanisme. Enfin la crise ultime qui nous est contemporaine manifeste une rupture plus violente encore lorsqu'elle parle de l'anthropocène comme nouvel âge géologique durant lequel le règne humain devient synonyme de désordre planétaire. A ce terme il faut associer inévitablement celui de collapsologie signifiant l'inéluctable effondrement des sociétés humaines en particulier et du règne du vivant en général.

En guise de cahiers de vacances je vous proposerais bien durant l'été de reprendre les [conférences](#) de carême de Guillaume de Menthière à ND de Paris (St Sulpice, Mars 2021) Redonne une juste compréhension de l'homme et du salut.

Ce qui est sûr c'est que nos contemporains, quoique perdus sur ce qu'est l'homme, se mettent néanmoins à la recherche de la profondeur de l'existence avec une soif de l'unité intérieure.

La soif d'un retour à l'unité intérieure se manifeste dans un goût pour toute forme de méditation arrivant essentiellement d'Asie depuis les années 70. Elle prend la forme du développement personnel en entreprise et se manifeste encore par le fleurissement consumériste de ce que j'appelle « **Le complexe du Bouddha de Jardiland** ». Depuis quelques années en effet, sans qu'ils ne soient connaisseurs des quatre nobles vérités des traditions du Dharma, beaucoup de gens sans ancrage religieux particulier se sentent attirés par une zénitude hors sol ! C'est ainsi qu'on voit dans les rayons des jardinerie toutes sortes de représentations du Bouddha qui meublent bientôt des jardins d'acclimatation domestique ! C'est une soif pourtant légitime qui s'exprime ici, et la recherche pourrait aboutir à un plus grand bien. Car s'il est question d'une autre dimension que le corps et le mental, notre société consumériste la traite avec mépris et condescendance la reléguant à l'ordre du privé ou de l'accessoire.

Signalons à ce propos que fleurissent dans nos écoles des salles de méditation ou de bien-être, des séances de yoga ou reiki ainsi que des entraînements à la pleine conscience. Tout cela participe selon moi à un puissant appel à nous réapproprier notre intériorité. (Cf. EARS)

Il faut ajouter encore que le matraquage publicitaire conduit l'enfant comme l'adulte à croire que sa seule aspiration sera d'avoir, de posséder des biens tandis qu'il est avide d'être en plénitude et de devenir capable de relations avec ses semblables, les autres êtres vivants de l'univers et même l'intangible transcendance de Dieu. Cette dimension spirituelle m'apparaît comme une sorte de trait d'union entre son corps et son âme. Elle n'est pas ce qui l'anime, c'est le rôle de l'âme. Elle n'est pas visible comme le corps et à l'inverse de lui, grandit tandis que lui diminue, puis meurt. L'esprit humain est au plus profond de soi comme un noyau. Notre Esprit possède deux facultés : D'abord une capacité de connaître par l'intelligence et de discerner par la conscience. Au fond, notre esprit sait et pressent ce qui est juste et ne l'est pas. Sa seconde faculté est de vouloir agir, d'avoir la capacité d'amorcer un choix décisif par lui-même.

En progressant du noyau de notre être vers l'extérieur nous comprenons bien le rôle de notre cœur qui est le lieu de toute notre affectivité, les pensées qui nous agitent, notre vie psychique ou psychologique. Notre Corps, pour sa part, traduira vers l'extérieur, dans nos relations, ce que comprend et décide notre Esprit tenant compte de ce que ressent de façon permanente et avec beaucoup de puissance notre cœur.

## **2. Ce qui nourrit l'Espérance du Réseau Emmanuel Education.**

Partons maintenant à la recherche de ce qui est plus singulier dans notre propre vie. C'est une fréquentation assidue de la Parole de Dieu.

Il me semble bien reconnaître dans la tradition biblique que nous sommes l'unité d'un Corps, d'un Cœur et d'un Esprit, mais que dès l'origine ou presque cette harmonie est brisée. (Pour s'en persuader je vous inviterais à relire les 3 premiers chapitres de la Genèse, Deutéronome 6, Job 32, Jérémie 1, 5 ou encore le dialogue entre Jésus et Nicodème en Jean 3, 5 etc... )

Le saint apôtre Paul résume ces trois aspects de notre être ici : « Que le Dieu de la paix lui-même vous sanctifie tout entier ; que votre esprit, votre âme et votre corps, soient tout entiers gardés sans reproche pour la venue de notre Seigneur Jésus Christ. » (1 Thessaloniens 5, 23)

La compréhension que tout est trois en l'homme doit être considéré comme un "invariant anthropologique" : on le trouve dans toutes les traditions quelles qu'elles soient, sémitique, indo-européenne, chinoise, égyptienne ou indienne... "Cette répartition corps-âme-esprit n'est la propriété d'aucune tradition, d'aucune religion, d'aucune époque, d'aucune civilisation, d'aucun auteur en particulier." En Occident, la vision judéo-chrétienne de l'humain dépassant la dualité corps-esprit développée dans certaines philosophies de l'antiquité grecque ainsi que dans quelques « rétrécissements de pensées » chrétiennes, vivra de cette distinction-complémentarité des 3 composantes, de sa plénitude durant des siècles donnant par la suite une belle vision de qui est Dieu, de qui est l'Homme et enfin d'un projet de société ouverte à l'altérité.

Ce travail de distinction-Complémentarité s'appelle aussi l'unité de l'être. et ce travail s'accomplit dans un travail intérieur. Les différentes pédagogies de l'Intériorité que nous pouvons proposer avec Emmanuel Éducation sont en réalité communes à toute l'Eglise et ont pour objectif de prendre soin de notre unité corporelle, psychologique et spirituelle. La crise occasionnée par le Covid-19 peut-être comprise en effet de façon salutaire pour réveiller notre

conscience que tout est lié dans l'univers extérieur comme dans notre être intérieur. Car c'est ma conviction qu'il n'y a pas d'écologie du monde sans écologie de l'homme, pour parler comme Benoît XVI : « Les déserts extérieurs se multiplient dans notre monde, parce que les déserts intérieurs sont devenus très grands ». Il y a là un travail de conversion écologique intérieure et extérieure tout à la fois pour stopper l'aridité. L'objectif consiste à développer notre soif d'être. L'enjeu est de taille puisqu'il s'agit du bonheur.

### **3. Mettons en œuvre ce nouvel exercice spirituel que j'intitule : "l'examen de confiance".**

Comme nous nous y sommes accoutumés avec l'examen de conscience durant lequel chaque soir nous savons faire mémoire de nos péchés de la journée, de la semaine, des derniers temps depuis notre dernière confession. Je vous invite alors à faire mémoire des paroles et des actes constitutifs de votre être depuis votre baptême jusqu'à aujourd'hui sans oublier le dessein créateur de Dieu et le don de la vie reçu de vos parents. Toutefois il s'agit d'entrer dans une pédagogie qui soit authentiquement chrétienne. Je donnerais comme exemple que Sénèque né en l'an 1 ! est stoïcien et non chrétien. La différence entre l'examen stoïcien et l'examen chrétien c'est que le stoïcien reste auto-référencé tandis que le chrétien demeure en constante référence au Christ-Jésus dont il fait son modèle de vie. Vous trouvez exactement la même différence entre les Confessions de Jean-Jacques Rousseau et les Confessions de Saint Augustin. Nous, nous entrons dans un dialogue d'alliance, avec plus grand que nous. Nous voulons donner une réponse librement choisie à un Salut gracieusement accordé. Voilà pourquoi toute notre vie ne peut être que mue par la confiance et la gratitude. Marie Noël écrit dans ses notes intimes " Il y a bien longtemps que je ne fais plus chaque soir le compte de mes fautes, mais celui de mes dettes (de reconnaissances) et je crois que Dieu aime mieux cela." Faire chaque soir le compte de ses dettes de reconnaissance, c'est faire de son agir un culte spirituel,

une vivante Eucharistie où tout devient action de grâces dans l'unique action de grâce du Fils.

Entrons dans un Dialogue d'Alliance. Cela consiste à faire le memorial des dons de Dieu. Faire mémoire avec gratitude de trois éléments essentiels :

- De toutes les aptitudes naturelles dont le Créateur nous a pourvus ainsi que des Charismes dont le Saint Esprit nous a singulièrement fait cadeau.
- De tous les moments clés qui ont jalonné notre histoire sainte et de tous les rebonds, les moments de conversion, les remises en cause salutaire que nous avons acceptées et assumées comme autant de tremplins.
- De toutes les crises et situations désertiques dans une situation globale et complexe.

**Notre objectif consiste à :**

1. Remporter des victoires dans l'acquisition de la Liberté (exemple de la pédagogie Exodus90).
2. Mettre en avant le "Courage créatif ". Sous l'expression de "Père au courage créatif", le pape rappelle que « le Ciel intervient en faisant confiance au courage créatif de cet homme » (PC §5).
3. Comprendre que nos choix invisibles ont une fécondité extraordinaire. Exemple de la triple ascèse du Mercredi des Cendres (PC§7).
4. Fréquenter assidûment la Parole de Dieu m'ajuste à la Volonté divine. C'est ainsi que St Joseph devient "le juste". Il accueille la Parole de Dieu, le Verbe incarné.

Relire sa vie sous le regard de Dieu à la suite du Christ, des saints que nous évoquons, c'est encore fonder son action sur la reconnaissance. Dans la "Contemplation pour parvenir à l'amour", à la fin des exercices spirituels, Ignace exprime ainsi la grâce qu'il désire obtenir: "Demander une connaissance intérieure de tout le bien reçu, pour que moi, pleinement reconnaissant, je puisse en tout aimer et



servir sa divine majesté” (ES §233) C’est une formule qu’il reprendra souvent pour terminer ses lettres, souhaitant un esprit de gratitude à ses correspondants c’est à dire de pouvoir désormais “avec une pleine reconnaissance aimer et servir sa divine majesté”

Enfin, Tous les travaux spirituels que l’on range sous l’expression “Intériorité” doivent être entendus comme disposition à la rencontre du Créateur-Rédempteur seul capable de nous faire avancer, de nous sauver.

Ce travail de l’intériorité ouvre nécessairement à la rencontre d’un père spirituel, d’un **accompagnateur** afin que de façon objective nous puissions relire avec lui, avec elle, l’expérience que nous avons vécue.

Notre attitude est donc essentiellement réceptive, Creuser son intériorité consiste davantage à recevoir un ami plutôt qu’à bâtir un empire. D’ailleurs ne croyons pas que nous entrerons au Ciel avant d’être entrés dans notre âme.

J’ai essayé de dire à ma façon en quoi consiste la composition ternaire de notre être et comment un soin apporté à notre intériorité permettrait d’assainir toute notre personne en plongeant au plus profond ou siège l’esprit qui nous rend libre de comprendre et de choisir. Je me suis inspiré de 4 auteurs : Le Philosophe et théologien Blaise Pascal, Le Psychanalyste et biologiste Jean-Guilhem Xerri, La psychologue Marie-Paule Mordefroid et le Pape François dans son encyclique “Laudato Si” et sa lettre apostolique “Patris Corde” et le Catéchisme de l’Eglise Catholique. Henry Fautrad +  
7 avril 2020 - 21 Juillet 2021